

# LE CANADA

## JOURNAL QUOTIDIEN

**Prix de l'Abonnement**  
 Payable d'avance, par an ..... \$3.00  
 Payable durant l'année..... 4.00  
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00  
 (Invariablement payable d'avance.)  
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

**Prix des Annonces**  
 Première insertion, par ligne..... \$0.10  
 Autres insertions, par ligne, tous les jours..... 0.05  
 " " 3 fois par semaine 0.04  
 " " 2 " " " 0.03  
 " " 1 " " " 0.02  
 A long terme, conditions spéciales.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

### EN VENTE

LES  
**Canadiens de l'Ouest**

JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00  
Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provencal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, —fondateur de Saint-Joseph, Missouri, —Louis-Vital Bangy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur de Galveston, Texas, —Jean Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Bangy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRESENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tasse, Ottawa.

### POELES! POELES!

des meilleures manufactures du CANADA ET DES ETATS-UNIS  
 Assortiment complet de poeles de tous genre et de tous prix.

A VENDRE PAR **E. G. LAVERDURE**

Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastic, vitres, huile américaine la meilleure du continent.  
 Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

**TRES BAS PRIX.**  
Ouvrage et matériaux de 1ere classe.  
30 mars 1883.

**L. A. Olivier**  
AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.  
ARGENT A PRETER  
Ottawa, 3 janvier 1883.

VIEUX DE 54 ANS

### L'ELIXIR

Végétal Balsamique

**N. H. DOWNS**

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.

PRIX 25 cts. et \$1.00 la Boutelle.

VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa.  
14 mai 1883

### LA VALERIA

POMMADE SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

**\$1.00 LA BOITE**

Cette préparation est devenue la propriété de

**Hair Renewer Company**  
dont le bureau principal est à Ottawa.

### AU CLERGE

#### OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, GIBOIRS, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.  
**Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.**

Le seul établissement de ce genre à Ottawa  
**J. F. GARROW,**  
170, RUE SPARKS  
Ottawa, 29 janvier 1883.

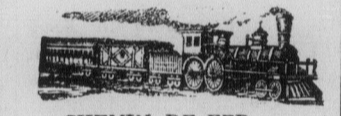
### PENSIONNAT

#### DE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR

RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,

**Mardi, 4 SEPTEMBRE.**  
Sr Thérèse de Jésus.



### CHEMIN DE FER

#### "CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE VOIE COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL  
Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4  
Tous Les Jours  
AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, de Montréal Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.  
8.35 a.m. 11.45 a.m.  
5.00 p.m. 8.30 p.m.

Pr't de Montréal. Arr. à Ottawa.  
9.10 a.m. 12.40 p.m.  
4.40 p.m. 7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars pullman sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars pullman sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40. Le train qui part de Montréal à 4.40 p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Coteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

### CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY, Gérant.  
E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.  
Ottawa, 20 août 1883.

### LA BOTTE DE PAILLE

On dit que le champ où les démons avaient travaillé produisit abondamment; car le travail est toujours fécond, de quelque main qu'il vienne!

On ajoute que le trou de la grange qui à présent n'existe plus, ne put jamais se réparer.

On dit encore que le vieil Egidius qui faisait travailler ses ouvriers le jour de fête et quelque fois même le dimanche, alla toujours s'appauvrissant et laissa ses enfants dénués de tout.

On dit enfin que le diable, embarrassé de sa botte de paille, vint pour la vendre à Paris. Il espérait qu'ayant passé par ses griffes, sa botte de paille ferait mourir les vaches qui la mangeraient et pousserait les fermiers à quelque blasphème.

Mais il avait si mauvaise mine qu'il ne voulut l'acheter. Il la broya de colère et en jeta les débris dans les égouts de la capitale, qui depuis lors exhalèrent d'infécies odeurs pendant trois cents ans.

LES DERNIERS CARTOUCES

On n'a pas oublié le tableau de M. de Neuville que la gravure a d'ailleurs rendu populaire, et qui fut exposé au Salon de 1873. A ce moment déjà, quelques témoins de la scène héroïque reproduite par le peintre en avaient publié un récit dans le "Monde illustré." Un officier allemand, M. Lissignolo, lieutenant-colonel dans l'armée bavaroise, vient, à son tour, de raconter cet épisode de la dernière guerre et, bien qu'il s'efforce de diminuer le mérite des soldats français, son témoignage est assez honorable pour les armes de la France que nous en traduisions quelques passages particulièrement intéressants:

"Je me trouvais dans le parc de Cazeilles, dit M. Lissignolo, alors capitaine d'état-major, quand je reçus l'ordre de prendre commandement du 2e bataillon et du 13e régiment d'infanterie et d'un certain nombre de tirailleurs du 10e régiment, et de me porter le plus vite possible jusqu'au près de la maison de Bourgerie, située près de la route et qui dominait le terrain avoisinant; cette maison avait été mise en état de défense et nous empêchait absolument d'avancer. Dans la course précipitée que je venais de faire, j'avais laissé une partie de mon monde en arrière; aussi le premier assaut fut-il repoussé. Les détachés placés sur le toit ou embusqués aux fenêtres, dirigeaient un feu très violent contre nous.

La plupart de mes hommes cherchèrent à ce moment des abris pour répondre au feu de l'assiégé, et cette période de l'investissement de la maison dura près de deux heures; à différentes reprises, le général Vonder Thann et son chef d'état-major, M. Kriebel, s'approchèrent de nous et constatèrent qu'il fallait à tout prix enlever la maison

### Bourgerie.

"Je constatai finalement qu'il était d'autant plus nécessaire de donner l'assaut que notre situation devenait plus critique. Nous étions si peu nombreux, en effet, qu'une sortie des assiégés eût été difficilement repoussée. Je donnai l'ordre d'avancer; un coup de revolver fut le signal de l'attaque: aussitôt les troupes poussèrent des hurras et le tambour battit la charge. Il fut recommandé de tirer surtout aux fenêtres et dans les soupiraux des caves; en même temps, on essayait d'enfoncer les portes, quand un mouchoir blanc, fixé à l'extrémité d'un fusil, parut à l'une des fenêtres. Je m'adressai en français à la garnison de la maison et je lui promis les honneurs militaires si elle se résignait à mettre bas les armes. C'était la fin du combat. Nous fimes prisonniers un officier d'état-major, quatre capitaines, deux lieutenants et cent vingt hommes.

"J'ai déclaré moi-même au chef d'escadron Lambert, qui commandait la garnison de la maison Bourgerie, que la défense avait été aussi brillante qu'opiniâtre. Cet officier fut transporté par ses hommes sur une chaise hors de la maison, et de là, envoyé à l'hôpital de Romilly. On eut quelque peine à le préserver de la fureur des soldats bavarois.

—Un fort en thème, englobé par le recrutement, arrive au corps et est interrogé par un vieux sergent:

—Votre nom, jeune homme?  
Jean Dedieu.

—Que vous me ferez quatre jours de salle de police pour avoir "député" au corps par une insolence à l'envers de votre supérieur:

—Mais mon sergent, vous m'avez demandé mon nom...

—Et vous m'avez répondu N. de Dieu.

—Ah! soupirez le conscrit infortuné, je peux donc dire comme Ovide: "Barbarus ego sum quod non entelligor illis."

Jeune homme, que vous me ferez quatre jours de plus pour avoir supposé des insolences étrangères à la précédente.

Et sur le rapport, le brave sous-officier écrivit:

"J'ai affligé quatre jours de prison à..... pour m'avoir répondu qu'il s'appelait N..... de Dieu, et de même en plus pour avoir appelé son supérieur barbe rousse et gros homme et autres intempéries conférées en anglais.

Messieurs—Vos Amers de houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais d'une fièvre typhoïde depuis plus d'un mois, et je n'ai obtenu du soulagement que lorsque j'ai essayé vos Amers de houblon. Je les recommande cordialement à ceux qui souffrent de la débilité ou qui n'ont pas bonne santé.

J. C. STÖTZEL,  
683 rue Fulton, Chicago, Ill.



LE CANADA

Ottawa, 5 Octobre 1883

ILS SONT DIFFICILES

Les libéraux sont difficiles à contenter. Lorsque M. Cartwright, de nébuleuse mémoire, leur annonçait des déficits, ils faisaient la grimace, en jetaient la faute sur la crise financière qui sévissait alors, et promettaient au pays, d'une année à l'autre, des surplus qui ne venaient jamais. Aujourd'hui que les conservateurs ont changé tout cela, et que les années financières se soldent par des surplus, on les voit encore faire la grimace. Le dernier surplus surtout de \$7,083,105 annoncé pour l'exercice financier terminé le 30 juin dernier, leur donne sur les nerfs d'une manière significative.

Etourdis par un résultat aussi satisfaisant, les journaux grits ont d'abord voulu faire la sourde oreille. Puis quelques-uns, la Patrie entre autres, ont risqué quelques explications. L'organe libéral de Montréal a commencé par douter de l'exactitude des chiffres, et a insinué que l'état annoncé ne s'accorderait peut-être pas avec celui qui serait soumis à la Chambre. Mais s'apercevant qu'une différence de quelques mille dollars—si réellement il y en avait une—ne pouvait diminuer sensiblement le chiffre du surplus annoncé, la Patrie a cru prudent de changer de tactique.

Il est bon de remarquer en passant que les grits n'osent plus prétendre que les surplus signifient pour le peuple les taxes et la ruine, et qu'un pays bien administré ne doit pas en avoir. L'électorat n'a pas tardé à leur faire comprendre que cette prétention baroque n'avait pas chance d'être acceptée par le peuple, et ils sont très rares aujourd'hui ceux qui osent affirmer que les déficits de M. Cartwright étaient préférables aux surplus de sir Leonard Tilley.

Battus sur tous les points, les grits se rejettent aujourd'hui sur l'augmentation des dépenses. La Patrie dans son dernier article essaie de mettre sir Leonard Tilley en contradiction avec lui-même, parceque, dans la campagne électorale de 1878, il a dit que le ministère, dont il faisait partie autrefois, n'aurait pas dépensé, pendant les années de 1873 à 1878, plus de \$22,500,000 par année, et qu'aujourd'hui les dépenses du dernier exercice financier sont de près de \$30,000,000. Eh bien! si c'est là la dernière corde des journaux libéraux, il est encore facile de les réduire à quia sur ce point.

Sir Leonard Tilley, dans son exposé financier à la dernière session de la Chambre des Communes, a donné au sujet de cette augmentation les explications les plus claires et les plus satisfaisantes. Il est entré dans le détail de chacune des augmentations et a prouvé qu'elles étaient toutes nécessaires dans l'intérêt et pour la prospérité du pays. Le résultat est là d'ailleurs. Si les dépenses ont augmenté dans certaines branches du service, les recettes augmentaient en même temps et dans une bien plus grande proportion.

L'action du gouvernement en cette matière est exactement celle d'un marchand qui donnant de l'étendue à son commerce, est

obligé d'augmenter sa mise de fonds et ses dépenses, mais en retire un bien plus grand profit que s'il avait continué à faire un commerce restreint.

Si l'on entre dans l'examen du détail des augmentations on trouve que toutes sont amplement justifiées. Personne par exemple, osera contredire sur la dépense que l'on a été obligé de faire pour le recensement, qui soit dit en passant, a été fait à moins de frais que celui de 1871. Citons plutôt quelques extraits du discours de sir Leonard Tilley.

"Il y a une augmentation de \$103,909 dans les dépenses du département des postes, y compris \$30,000 ou 40,000 imputables aux dépenses de l'année dernière. Ceci réduit les dépenses à \$150,000, et nous avons une augmentation de \$200,000 dans les recettes. La différence entre les recettes et les dépenses du département des postes, l'année dernière,—nonobstant les dépenses encourues dans le Nord-Ouest, dépenses que je n'appellerai pas extravagantes, mais fortes—est moindre que celle d'aucune autre année précédente depuis 1874-75.

"Je passerai maintenant aux travaux publics et canaux. L'augmentation des dépenses est de \$189,847; mais j'ai la satisfaction de dire que le trafic a augmenté sur les chemins de fer, ce qui donne une augmentation de revenu équivalente à celle des dépenses.

"Donc, les taxes n'ont pas été augmentées, et ce fait indique que nos chemins de fer nous rapportent des revenus plus considérables, sans qu'il nous coûtent plus qu'auparavant.

"Je veux que ceci soit bien compris, car c'est d'après cela qu'on peut juger des dépenses. A mesure que les revenus provenant de nos chemins de fer, des postes, des canaux augmentent, nos dépenses doivent aussi augmenter dans la même proportion, et tant que cette augmentation des dépenses ne fera pas augmenter les taxes, le peuple ne s'en plaindra pas, il se félicitera plutôt de ce que le pays prospère et de ce que nos travaux publics se trouvent dans une aussi bonne condition.

"En basant les dépenses de cette année sur l'estimation que je viens de fixer, et en les comparant à la population, nous constatons que la somme pour laquelle il faudra taxer le peuple n'est que d'un centin par tête de plus que la moyenne de 1874 à 1878, et cela nonobstant le fait que nous avons dépensé \$30,000,000 pour les chemins de fer et autres travaux publics depuis 1878.

LA REVUE CANADIENNE

Nous venons de recevoir les deux dernières livraisons de la Revue Canadienne. Dans le numéro de juillet, outre les travaux importants sur les littératures anciennes par M. Edmond Lareau, sur le premier méridien universel par M. A. Michel, et une lettre de M. Rameau, on trouve une excellente étude des œuvres de Crémazie par M. Gustave Lamothe. Après avoir cité plusieurs pièces de notre poète national, M. G. Lamothe dit:

Crémazie est un lyrique et un grand lyrique. Il tient de Lamartine; et comme le poète des Méditations il a demandé souvent son inspiration à la tristesse et à la mélancolie.

Dans ces cent trente pages de chants sur divers sujets, la note mélancolique revient fréquemment. Mais elle ne fatigue pas. On sent que le poète parle du cœur et qu'il n'a pas recherché la sentimentalité; on sent que la note est naturelle. Si, il y a vingt ans, on pouvait trouver étrange ce retour constant vers les pensées sombres de la mort et le redoutable problème de la vie future, on ne s'en étonne plus aujourd'hui que les événements en ont fait le plus infortuné de nos poètes. Le souvenir du malheur qui a brisé sa vie et qui l'a fait mourir, caché sous un nom d'em-

prunt, loin de son cher pays, plane sur ses œuvres et leur donne dans l'esprit du lecteur une teinte sombre en harmonie aux sentiments qu'elles expriment. On croit voir, çà et là, que l'infortuné barde a chanté sa propre destinée.

La livraison précédente qui comprend les mois d'avril, mai et juin, est toute consacrée à M. Louis Veillot.

Voici ce que dit le rédacteur de la Revue à ce sujet:

La Revue Canadienne apporte aujourd'hui son tribut à la mémoire de Louis Veillot.

Elle a fait un choix des témoignages qui ont jailli de tous côtés au départ de cette grande âme pour un monde supérieur.

Chacun de ces témoignages est une fleur plus impérissable qu'une immortelle.

Nous les avons rapprochés: la couronne qu'ils forment est la plus belle qui puisse être déposée sur la tombe d'un mortel.

Le Canada a connu et aimé ce géant de la polémique, cet incomparable écrivain, ce vaillant chrétien. Il était le phare de nos littérateurs. Ses articles étaient spontanément reproduits dans tous nos journaux. Aucun écrivain français n'a été plus ni mieux apprécié de ce côté de l'Atlantique, et aucun n'a conquis autant d'admiration ni exercé autant d'influence.

Puis suivent près de deux cents pages renfermant toutes les lettres de condoléances adressées à la famille de M. Louis Veillot, et les articles de journaux français écrits à l'occasion de sa mort.

La nouvelle administration de la Revue est fermement décidée à en faire une œuvre qui soit digne de notre littérature.

CASAMICCIOLA

Le dernier numéro du Monde Illustré contient une magnifique gravure des ruines de Casamicciola. Comme note explicative de la gravure ce journal reproduit du Paris-Ischia—journal à numéro unique publié pour venir en aide aux victimes de la catastrophe d'Ischia—l'intéressant article suivant:

"Pourquoi dit-on qu'ils sont insensés, s'ils s'obstinent à rester dans leur île et à rebâtir sur des ruines? Ils l'aiment ce bout de terre; ils y sont nés, ils y ont grandi; c'est là que reposent leurs parents. C'est leur patrie, à ces braves gens; et la patrie est comme la mère: on n'en a qu'une et on ne la change pas. On l'aime telle qu'elle est. Quitte-t-on sa mère parce qu'elle est infirme, vieille ou malheureuse?"

"Oui, Ischia n'est plus qu'un amas de décombres, une vaste nécropole; mais dans un an ou deux reviendra comme devant. Ce sera encore Ischia-la-Belle, comme ils la nomment, car elle était vraiment belle avant le désastre, avec ses maisons aux blanches colonnes où grimpaient la treille, les enguirlandant de ses pampres verts; avec son Epoméo au front superbe, où de petits nuages d'or viennent s'accrocher le matin; avec son ciel de saphir et sa mer d'émeraude; sa mer qui l'embrasse toute entière d'un éternel baiser; avec ses jeunes filles surtout, ses sœurs de Graziella, véritables Orientales du Midi, brunes et rouges comme les pêches de leur verger, mûries à l'ardeur caresse du soleil. Elles préfèrent une cabane dans leur île à une maison dans la grande ville. Ne les blâmez pas.

"Tenez, de l'autre côté du golfe, au pied du Vésuve, est un village sept fois enseveli sous la lave et sept fois rebâti. Si l'on forçait la population à le quitter, elle se croirait exilée. Comme la Mignon du poète, c'est là qu'elle veut vivre, aimer et mourir; c'est là. Et elle y meurt!"

A. DE LAUZIERES-THÉMIENS.

—Sirop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

CONSEIL DE VILLE

Nous voyons avec plaisir que le comité des cotisations est entré résolument dans la seule voie qui peut ramener l'équilibre dans les finances de la ville. M. Péchevin Chabot, comme président de ce comité, n'a pas craint de proposer à l'adoption du conseil des mesures qui peuvent le rendre impopulaire auprès de quelques-uns, mais qui sont dans l'intérêt bien compris de la ville et de la classe ouvrière. Après avoir décidé de taxer le revenu des employés du service civil, le comité de cotisation propose maintenant d'imposer sur les banes, les compagnies d'assurance, de prêts et placements, des chars urbains, etc., une taxe commerciale du même genre que celle qui est imposée sur les marchands.

M. Péchevin Chabot, en présentant au conseil le rapport du comité à ce sujet, a insisté fortement sur l'injustice qu'il y a de taxer la classe ouvrière et marchande, les propriétaires et les membres du service civil, lorsque les banques, les compagnies d'assurance, etc., qui font leur commerce avec ces classes sont exemptes. Il a cité le cas de la ville de Montréal qui a obtenu de la législature de Québec en 1875, un amendement à l'acte municipal pour lui permettre d'imposer une taxe de \$400 sur les compagnies d'assurance contre le feu, et de \$200 sur la vie, de \$400 sur les banques ayant un capital payé de \$1,000,000; compagnie du gaz \$500; chars urbains, \$800, etc.

Le rapport du comité demande, en considération de ces faits, que le greffier de la cité soit autorisé à donner l'avis nécessaire, de l'intention du conseil de ville d'Ottawa de demander à la législature provinciale un amendement à l'acte municipal pour permettre à la ville d'Ottawa d'imposer les taxes mentionnées plus haut, et que l'avocat de la corporation et le commissaire de cotisations préparent le dit acte pour la prochaine réunion de la législature d'Ontario. Ce rapport a été adopté par 12 voix contre une, Péchevin Cunningham seul votant contre, et pour cause.

Un comité est ensuite nommé pour préparer l'adresse qui doit être présentée à Son Excellence le marquis de Lorne et à la princesse Louise.

La demande de Sa Grandeur Mgr Duhamel pour obtenir la propriété d'une certaine partie de terrain à Primrose Hill afin de donner un accès facile à l'église aux habitants des Chaudières, est renvoyée sur motion de M. Péchevin Chabot, secondé par M. Péchevin Laverdure, au comité des travaux, demandant qu'il en fasse rapport à la prochaine assemblée du conseil.

Sur motion de M. Péchevin Erratt, le conseil adopte une résolution tendant à faire faire aux trottoirs de la ville les réparations nécessaires.

Les lettres de M. Abbott, avocat de la compagnie du Pacifique, et de M. Rochester, au sujet de la fermeture de la rue Queen, question dont nous avons parlé sur la Canadina, sont, sur motion de M. Péchevin Chabot, renvoyées au comité des travaux et à l'avocat de la corporation, pour qu'ils en fassent rapport à une assemblée spéciale du conseil qui sera convoquée le plus tôt possible.

Et le conseil s'ajourne.

Sport — Les jeux athlétiques qui ont eu lieu cette après midi, sur le terrain du Rideau Hall, étaient sous le patronage de Son Altesse Royale la princesse Louise et du marquis de Lorne. Demain, aura lieu la grande partie de crosse entre le club Shamrock, de Montréal, et le club Métropolitain, d'Ottawa, pour le titre de champion.

Aux gourmets—Voulez-vous avoir de bons repas, de bons cigares, de bonnes liqueurs, et avec tout cela payer bon marché, allez au restaurant Iroquois, près de la gare Union, aux Chaudières. M. Graton, propriétaire, et M. Paré, gérant, tiennent toujours leurs établissements sur un haut pied.

—On recommande aux personnes prises de phthisie de camper dans les bois résineux. Le Rév. D. Murray, dans son livre sur les Adirondacks mentionne une cure merveilleuse de ce genre. Il est impossible à tous ceux qui souffrent des poumons d'aller camper dans les bois, cela ne leur est même plus nécessaire depuis que le SIROP DE GOMME DE PINETTE ROUGE DE GRAY offre sous une forme agréable toute la vertu des bois résineux. C'est un remède d'un prix inestimable dans les cas de rhume, toux, maux de gorge, etc. En vente chez tous les pharmaciens. Prix 25 et 50cts la bouteille.

(suite)

CHAPITRE II.

On obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé sans danger par la femme la plus délicate, le plus faible invalide ou le plus petit enfant.

"Des patients flottant entre la mort et la vie."

Depuis des années et abandonnés par les médecins qui soignent spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, du foie, de la vessie, ont été guéris par:

Des femmes rendues presque folles! Par la névralgie, la névrose, perte de sommeil et diverses autres maladies particulières aux femmes.

Des personnes accablées par le rhumatisme.

Inflammatoire et chronique, ou souffrant du scorbut!

De l'erysipèle! Fluxions rhumatismales, impureté du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujette notre frêle nature.

Ont été guéris par les Amers de Houblon; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrance atroce, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en état de choc; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'acide et du vinaigre, du Brandy et de l'anica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre amica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondit-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre amica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins, etc. en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin n'a pu en faire l'approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, REV. D. GOUDGE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Amica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. DAGIER, rue Sussex, Ottawa.

JOS. SENECAI. Entrepreneur de Pompes Funèbres. 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandeurs. On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

Un lieu s'arm... ter O... de-vou... du no... avoir... fanati... chez... difficile... plus q... nelles... ment d... Une... il fit le... et lui... moura... Puis il... lac. Une... comm... de l'ris... ses cris... entend... arrivèr... fils Kn... Quant... dans le... d'un co... rateurs... Chac... vers m... vint e... fenêtr... femme... sortir d... 17 ans... bes, la... la trans... la forêt... de bois... Knot... aut, l... bûcher... des hyp... vah. I... ter ce... accepté... Bient... elles at... la victi... de l'ach... crificat... du ter... des hy... Deux je... cris se... drame l... la forêt... assomm... enlevé... heureux... guèrent... Minn... dans un... père de... Pas d... télégra... aujourd... Voyag... geurs e... depuis l... trois mi... Dr Sep... tions, le... de Pest... une cui... du Dr S... La pé... des pé... Québec... sieurs c... semaine... Drama... tique et... chainem... Baptiste... de St-V... —N. A... tonnes de... qualité q... achetée a... par gallon... Exame... du serv... prochain... Immig... migrants... hier apr... l'Ouest... Amers... de 25c... quatre g... très conc... me dige... C'est le... l'estoma...



TERRIBLE DRAME

Un drame terrible vient d'avoir lieu sur les bords du Lac Erié. L'armée du salut, qui doit visiter Ottawa, s'était donné rendez-vous à Franklin. Un paysan du nom de Sylvestre Knott, après avoir entendu les discours de ces fanatiques religieux, s'en retourna chez lui dans un état d'exaltation difficile à comprendre. Il ne parlait plus que de l'enfer, des peines éternelles et ne songeait qu'au jugement dernier.

Une nuit de la semaine dernière il fit lever son fils, enfant de 8 ans, et lui dit qu'il serait damné s'il ne mourait pas de la mort du Christ. Puis il le conduisit sur la rive du lac.

Une croix y était préparée, et il commença à clouer la main droite de l'enfant sans tenir compte de ses cris de douleurs. Des bûcherons entendirent d'horribles plaintes et arrivèrent à temps pour sauver le fils Knott.

Quant au père il se précipita dans le lac après avoir assommé d'un coup de marteau l'un des libérateurs de son enfant.

Chacun le croyait noyé, lorsque vers minuit le malheureux paysan vint enfoncer la porte, brisa les fenêtres de sa maison, frappa sa femme avec un bâton, et faisant sortir du lit sa fille Minnie, âgée de 17 ans, lui lia les bras et les jambes, la chargea sur ses épaules et la transporta dans une clairière de la forêt où il y avait cent cordes de bois en piles.

Knott se mit à improviser un autel, y lia sa fille, mit le feu au bûcher, et commença à entonner des hymnes en l'honneur de Jéhovah. Il suppliait l'Éternel d'accepter ce sacrifice comme il avait accepté celui d'Abraham.

Bientôt les flammes s'élevèrent, elles atteignirent les membres de la victime qui suppliait son père de l'achever du coup. Mais le sacrificeur dansait toujours autour du terrible bûcher, psalmodiant des hymnes et attisant le feu. Deux fois les gens attirés par les cris se rendirent bientôt compte du drame horrible qui se passait dans la forêt. D'un coup de bâton ils assommèrent le terrible manéque, enlevèrent de son bûcher la malheureuse jeune fille et lui prodiguèrent les premiers soins.

Minnie Knott est aujourd'hui dans un asile d'aliénés, et on désespère de la sauver.

A TRAVERS OTTAWA

Pas de nouvelles—Les nouvelles télégraphiques de l'étranger sont aujourd'hui de peu d'importance.

Voyageurs—Le nombre de voyageurs engagés pour les chantiers depuis le 1er septembre s'élève à trois mille.

Dr Sey—Pour guérir les indigestions, les crampes et les douleurs de l'estomac, prenez après le repas une cuillerée à dessert du Remède du Dr Sey.

La pêche à la truite—L'inspecteur des pêcheries de la province de Québec, M. Joints, a confisqué plusieurs cents livres de truites, cette semaine, à la Pêche.

Dramatique—Une soirée dramatique et musicale aura lieu prochainement à la paroisse St-Jean-Baptiste, au bénéfice de la société de St-Vincent de Paul.

N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de mélasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

Examens—Il y aura des examens du service civil le 13 novembre prochain.

Immigrants—Une douzaine d'immigrants sont arrivés à Ottawa, hier après-midi, et repartis pour l'Ouest, hier soir.

Amers économiques—Un paquet de 25c. d'Amers indigènes fait quatre grandes bouteilles d'amers très concentrés et très effectifs comme digestif tonique et fortifiant. C'est le grand remède du jour pour l'estomac.

Comédie—Murray, le célèbre comédien irlandais, donnera deux représentations à l'Opéra, la semaine prochaine.

Volailles—Les commerçants de volailles parcourent les campagnes, en grand nombre, et achètent en grande quantité.

Les pilules de noix longues de McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Nouvelles constructions—Les scieries de M. Gilmour, détruites par le feu il y a quelques mois seront reconstruites en fer. Les travaux commenceront bientôt.

N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de mélasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

Testament—M. Goodwin par son testament donne la somme de \$600 aux orphelinats St-Patrice, St-Joseph et aux asiles du Révérend Père Molloy.

Allez au meilleur marché pour les livres et articles d'école. Chez P. C. Guillaume, No. 455 Rue Sussex.

Courses—De grandes courses au trot auront lieu à Montréal le 6, 8 et 9 octobre. Les compagnies de chemin de fer ont réduit de moitié le prix du passage. Les billets de retour sont valables jusqu'au 10 courant.

Incomparable—Pour blanchir la peau, rafraîchir le teint, guérir les boutons, enlever le masque des rousseurs et autres taches, la Lotion Persienne n'a pas d'égale.

Le fouet—Verroneau a reçu, hier matin, dans la cour de la prison de Montréal, en présence du médecin, du député shérif et du géolier, les vingt coups de fouet en criant et en pleurant, bien que, eu égard à sa jeunesse, on eût recommandé à l'exécuteur de ménager les forces du malheureux.

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Rencontre inattendue—M. V. Charbonneau, rue Dalhousie, étant parti, hier matin, pour faire la chasse aux perdrix sur sa ferme dans le comté de Gloucester, fit la rencontre d'un jeune ours. Malheureusement pour M. Charbonneau son fusil n'était chargé qu'avec du petit plomb, sans quoi l'ours ne s'en serait peut-être pas tiré à aussi bon marché.

Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Institut Canadien—L'élection des officiers pour l'année courante a eu lieu, hier soir, à l'Institut Canadien, et les messieurs dont les noms suivent ont été élus: Président, Dr P. C. Provost; 1er vice-président, J. A. Genand; 2ème vice-président, Antoine Champagne; secrétaire, E. E. Lemieux; secrétaire adjoint, Jos Auger; trésorier, Aug Laperrière; bibliothécaire, Nap. Boulé; curateur du musée, FR E. Campeau; conseil lers, MM J. A. Pinard, L. A. Olivier, C. A. Christin, Alphonse Lusignan, Dr F. X. Valade et Alphonse Benoit; auditeurs, E. Châteauevert et Jos Côté.

Les amis du Sacré-Cœur—Cette association, composée d'élèves anciens et actuels des chers frères d'Ottawa, et établie en mars 1881 par le cher frère Mathias, vient de faire ses élections annuelles, dont voici le résultat: Président, M. Hector Laperrière; vice-président, M. Emery Richard; zéloteurs, MM. J. Monty,

W. Dubé, N. Casault, E. Lemieux, A. Larocque, A. St-Laurent, J. B. Dumais et A. Landriau. Des remerciements ont été votés aux officiers sortant de charge, et nous sommes priés d'offrir les remerciements les plus sincères de la société à M. J. Bte St-Laurent, ex-président, pour le zèle qu'il n'a cessé de déployer depuis la fondation de la société.

Le but de cette société est de développer dans le cœur des jeunes gens une dévotion tendre et solide envers le Sacré-Cœur de Jésus, par des visites quotidiennes au Saint Sacrement. Les zéloteurs sont chargés de voir à ce que ces visites soient faites à tour de rôle. Demain, dimanche et lundi ont lieu les quarante heures à l'école des frères, rue Sussex, et les parents sont priés d'y envoyer leurs enfants. Dimanche soir, à 6 hrs, il y a prière. Les parents peuvent y assister.

Il semble impossible qu'un remède composé avec des plantes aussi communes, aussi simples que le houblon, le buchu, la mandragore et la dent-de-lion fasse d'aussi nombreuses et d'aussi grandes guérisons que les Amers de houblon; mais le vieillard comme le jeune homme, le riche et le pauvre, le prêtre et le médecin, l'avocat et le journaliste, tous témoignent en avoir obtenu la guérison, vous devez croire; faites-en l'essai vous même et vous ne douterez pas plus longtemps.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

Hubert Anderson, accusé de laisser errer ses animaux dans les rues, est condamné à 51 d'amende et \$1 de frais.

Samuel Gilpy, même offense, même pénalité.

Timothé Lafleur, accusé d'avoir maltraité sa femme, est condamné à un mois de prison aux travaux forcés.

Marie-Galixte Gagné, accusée de tenir une maison de désordre, est trouvée coupable et condamnée à \$20 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison aux travaux forcés.

Catherine Martin, trouvée errante dans les rues et causant du désordre, est acquittée après avoir passé quinze jours en prison.

G. Lecompte, accusé d'avoir obtenu deux chevaux sous de faux prétextes, est acquitté. Plusieurs autres causes sont renvoyées à plus tard.

Nouvel Etablissement

LUNDI, 24 SEPT., J'ouvrirai un Magasin de Tabac

—AU— No. 457 Rue SUSSEX.

Une visite est respectueusement sollicitée.

A. LALONDE.



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

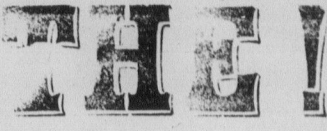
DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et endossées: "Soumissions pour l'érection d'une résidence pour le gardien de la salle d'exercices militaires, Ottawa," seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 15 courant inclusivement, pour l'érection d'une résidence pour le gardien de la Salle d'Exercices Militaires, Ottawa.

Les spécifications, formules de soumission, et toutes autres informations peuvent être obtenues en s'adressant à ce département, le et après MERCREDI, le 3 courant. Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par des personnes de bonne foi.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il a entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre. F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 1er Oct., 1883.



Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883



PROSPECTUS Emprunt du Gouvernement du Canada de \$4,000,000. Obligations du cours à 4 pour cent.

Le Ministre des Finances du Canada est autorisé à recevoir des soumissions pour un emprunt de \$4,000,000 en obligations du cours, portant intérêt à compter du 1er novembre 1883, au taux de 4 pour cent par année, payable semestriellement le 1er de mai et le 1er de novembre de chaque année, à son bureau dans le Département des Finances, Ottawa.

Cet emprunt est lancé sous un acte du Parlement du Canada, passé à sa dernière session (46 Victoria, chap. 2, sec. 4.) L'objet de l'emprunt est en partie pour faire face au paiement des dettes échéant ou rachetables dans le cours de l'exercice courant, en partie pour dépenses nécessitées par des travaux publics.

Le principal de l'emprunt maintenant offert sera remboursé à Ottawa dans vingt ans.

Les souscripteurs recevront des obligations au porteur, lesquelles pourront en tout temps à l'avenir être converties en effets enregistrés.

La liste de souscription sera ouverte mercredi, le 17e jour d'octobre prochain, et sera fermée samedi, le 20e jour d'octobre prochain, à 4 heures p.m. et des soumissions en formule ci-jointe, portant à l'extérieur la souscription "Soumissions pour débetures," seront reçues au Département des Finances, Ottawa, jusqu'à la date en dernier lieu mentionnée, inclusivement, à l'heure indiquée.

Les soumissions ne devront pas être pour moins de \$1,000, et en multiples de \$1,000. La répartition de l'emprunt sera faite aussitôt que possible après la clôture de la liste de souscription, les montants répartis seront payables le 1er de novembre prochain, et les obligations seront émises peu après cette date.

On pourra obtenir des copies de ce prospectus et des formulaires de soumissions en s'adressant au soussigné, aux divers sous-receveurs généraux à Montréal, Toronto, Halifax, Saint-Jean, Winnipeg et Victoria, et à l'Auditeur fédéral à Charlottetown.

J. M. COURTNEY, Sous-ministre des Finances, Département des Finances, Ottawa, 21 sept. 1883.

Formule de Soumission pour Obligations

SOUSSION. Emprunt du Gouvernement du Canada de \$4,000,000. Obligations du cours à 4 pour cent.

Montant soumissionné \$ Taux pour cent

MONSIEUR, par le présent soumission pour la somme de \$, capital nominal de la susdite émission d'obligations au porteur, au taux de pour cent, et engage d'accepter la dite somme, ou toute partie d'icelle qui pourra être répartie, et de payer pour icelle au dit taux et conformément aux conditions de votre prospectus du 21 septembre 1883.

Nom Adresse Date

A l'Honorable Ministre des Finances, Ottawa.

CHINA TEA HOUSE 59, Rue Rideau

BEVES DE LIMA FROMAGE DE ROCQUEFORT ANANAS EN CANISTRE. NOUVEAUX POTS EN CANISTRE. PAPOMA (délicieux pour les enfants.) CEREALES AMERICAINES, (spéciales pour déjeuner.) Oignons ESPAGNOLS! RAISIN MALAGA. BEURRE MOULE DE 1ère CLASSE VINS LIQUEURS de qualité supérieure. W. WALL, Epicier et Marchand de Vins 1er Oct. 1882

Sirop des Enfants du Dr Goderre



Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP du DR GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. Prix, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

GRANDE REDUCTION SUR LES PARAPLUIES, CAPOTS

et Circulaire de Caoutchouc CHEZ H. L. COTE, 128, Rue Rideau.

P. S.—L'assortiment des chapeaux d'Automne est des plus complets. Sept. 1883

Pilules de Noix Longues Composées, De MCGALE



De MCGALE Recouvrées en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, in di gestions, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883.



**HUILE DOCT<sup>R</sup> DUCOUX**  
 HUILE DE FOIE DE MORUE  
 Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères



Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation. On ne peut mieux qu'il est pour les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhes, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris : D<sup>r</sup> DUCOUX, 209, rue St-Denis  
 A Québec : D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>ie</sup>,  
 Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

**Le FER BRAVAIS** est un des ferrugineux les plus efficaces. Il agit que quelques jours pour ramener la santé en très peu de temps.

**Le FER BRAVAIS** ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

**Le FER BRAVAIS** n'a aucune saveur, ni odeur et ne cause ni que aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

**Le FER BRAVAIS** est le moins cher des ferrugineux. Il agit tout entier dans un mois à six semaines; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

**Le FER BRAVAIS** ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

Médaille d'OR, Paris

**Sirop QUINA-LAROCHE**  
 Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE  
**L'ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.**

Dépôtaires à Québec : D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>ie</sup>,  
 Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

**Lotion Persienne**

LA LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MASQUE, les ROUSSEURS, les BOUTONS ou toutes autres maladies de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente EAU DE TOILETTE.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Dépôts en gros à Montréal,  
 MM. LYMAN SONS & Co.  
 KERRY WATSON & Co.  
 H. SUGDEN EVANS & Co

4 Jan. 1883.

**J. B. ARIAL,**  
 PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,  
 MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,  
 526 RUE SUSSEX  
 (Vis-à-vis le magasin de G. C. Egan et Cie),  
 O T T A W A

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

**SIROP DÉPURATIF DU D<sup>r</sup> GIBERT**

Membre de l'Académie de Médecine et de Médecine en Chef de l'Hôpital Saint-Louis.

Indiqué spécialement et spécialement pour les RHUMATISMES, les MALADIES de la PEAU les plus invétérées, les DARTRES, SCROFULES, ULCÈRES, VICES du SANG, et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Se détar des Contrefaçons et exiger sur l'enveloppe le timbre (imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures à l'encre rouge ci-dessous:

Paris, Ph<sup>o</sup> BOUTIGNY, DESLAURIERS F<sup>rs</sup>, 31, rue de Cléry  
 Répétiteurs à Québec : D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>ie</sup>,  
 Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

CHEMIN DE FER  
**Canada Atlantique**  
 A partir du Samedi, 7 Juillet 1883.

**BILLETS DE RETOUR**

ENTRE  
**OTTAWA et MONTREAL,**  
 seront en vente sur cette ligne pour le PRIX D'UN SEUL VOYAGE, Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir le lundi suivant.

D. C. LINSLEY, Gérant.  
 E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Poudres de Condition d'Alexander  
 BOULES POUR les ROGNONS  
 ET AUTRES  
 MEDECINES CELEBRES  
 POUR LES

**Chevaux**  
 AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.  
 Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER  
 20 Nov. 1882

**Philbert et Archambault,**  
 PEINTRES, TAPISSIERS  
 ET DÉCORATEURS,  
 No. 117, Rue St-André,  
 OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.  
 Une visite est sollicitée

16 Juin 1883.

**SPRUCINE**

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons.

A vendre partout à 25c et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste,  
 Montréal.

1883.

**NOUVELLE ENTREPRISE**  
 LA MANUFACTURE DE  
**CADRES D'IMAGES**  
 OUVERTE AU  
 No. 70, Rue Rideau.

Offre des avantages spéciaux à ceux qui veulent faire encadrer des gravures ou dorer des cadres.

Les ouvriers attachés à l'établissement sont de première force. On garantit l'ouvrage. Nous avons tout un assortiment de Photographies à 5 cents et 10 cents. Pour le prix et la qualité nous défions toute concurrence.

N.B.—Nous vendons de magnifiques Chromos payables par versements hebdomadaires, nouveau système qui permet à tout le monde de garnir un salon ou une chambre à coucher, sans presque s'en apercevoir.

**THOS. DAVEY,**  
 Ottawa, 16 août 1882. Jan.

**Aux Inventeurs**  
**J. Coursolle & Cie.,**  
 Solliciteurs de Brevets d'Invention,  
 Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois  
 Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

**J. COURSOLLE & Cie.,**  
 CHAMBRE VICTORIA,  
 Vis-à-vis le bureau des Brevets,  
 OTTAWA, Ont.  
 B. P.—Boîte 68.  
 24 Fév 1883

**Chemin de Fer Canadien du Pacifique**  
 DIVISION DE L'EST.  
 L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.  
**OTTAWA A MONTREAL**  
 EN  
**DEUX HEURES**  
 et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A Partir de Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Local.	Express.	Local.	Express.
Quitte Ottawa....	8 15	4 30	6 40	
Arr. à Montréal...	12 15	7 25	10 40	
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30	
Arrive à Ottawa.	11 20	11 40	8 30	

SUR CETTE ROUTE SE DEROULE  
 LE  
**GRAND PANORAMA DU CANADA,**  
 Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Sa. uenay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blanches, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa  
 7.01 a.m.—Train mixte pour Matta va et les points locaux de l'ouest.  
 12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest et aussi pour Pembroke et tous les points du haut de la rivière Ottawa.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et toutes les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec le train mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char doctoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.  
 GEO. W. HIBBARD,  
 Assistant-Agent-Général des Passagers.  
 ARCHER BAKER,  
 Surintendant-général  
 W. C. VANHORNE,  
 Administrateur-général

**LORNE MILLINERY HOUSE.**  
**39, Rue SPARKS**  
 (En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de

**CHAPEAUX ET COIFFURES**

dans les derniers goûts et de haute nouveauté.

**PRIX MODÉRÉS.**

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

**CHISHOLM & Co.**  
 Propriétaire.

**MAGASIN D'HABITS**  
 NOTRE ASSORTIMENT DE  
**CHAPEAUX D'ÉTÉ DE TOUTES SORTES**  
 est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

**VENDANT A BON MARCHÉ.**

NOTRE ASSORTIMENT DE  
**CHEMISES**  
 de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

**Nos Prix sont des plus Populaires.**

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE  
 COLS,  
 CRAVATES,  
 MOUCHOIRS,  
 GANTS,  
 BAS,  
 CHAUSSETTES,  
 LINGE DE CORPS, etc.

**277, RUE WELLINGTON,**  
**C. Gagné et Cie**  
 5 mars, 1882 1a

**CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL**  
 82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m.  
 Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.  
 do Trois Pistoles..... 2.05 p. m.  
 do Rimouski..... 3.49 p. m.  
 do Campbellton..... 8.35 p. m.  
 do Dalhousie..... 9.15 p. m.  
 do Bathurst..... 11.17 p. m.  
 do Newcastle..... 12.52 p. m.  
 do Moncton..... 4.00 a. m.  
 do Saint Jean..... 7.30 a. m.  
 do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à une courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCUAIG, Agent.

D. POTTINGER,  
 Surintendant général,  
 Ottawa, 19 Déc. 1882 1a

**J. A. POMINVILLE,**  
 BOUCHER,  
 Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

**Viandes de premier Choix,**  
 Telles que BŒUF,  
 MOUTON,  
 VEAU,  
 AGNEAU,  
 LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,  
 A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée,  
 Ottawa, 28 mars 1883 Jan

**Chemin de fer du Nord**  
 A PARTIR DE  
**LUNDI, 27 Septembre 1883,**  
 Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec.....		3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....		9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Montréal.....		9.15 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Montréal.....		4.05 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Montréal pour St. Felix de Valois.....	7.15 p.m.		
Arrivée à St. Felix de Valois.....	8.20 p.m.		
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal.....	5.00 a.m.		
Arrivée à Montréal.....	8.50 a.m.		

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Doctoirs, élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p. m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connection avec le chemin de fer du Grand Tronc et le chemin de fer Canada Atlantique.

BUREAU GENERAL: Québec.  
 BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.  
 QUÉBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis.  
 A. DAVIS,  
 Surintendant.  
 1er Déc. 1882 1a

**IMPORTANT!**  
 Attention! Attention

A LA  
**MAISON de BIJOUTERIES**  
 DE  
**E. VEZINA**  
 (Ancienne maison BRUCE et VEZINA)  
 536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijoux, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épinglettes, bagues, jones, colliers, etc., à des prix qui défient toute compétition.

DE PLUS

Je suis en mesure de fabriquer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place,

**E. VEZINA,**  
 No. 536, RUE SUSSEX,  
 Porte Voisine de M. J. Boyden  
 (VARIETY HALL.)  
 11 avril 1883.

**MACHINES A COUDRE**

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

**MEILLEURES PNEUMATIQUES**  
 et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wanzler, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wanzler D et F.

Singer de Wiltou No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

**R. W. MARTIN**  
 36, Rue Rideau.  
 10 Sept. 1882 1a